

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

42 (avril 2007)
Varia

Pierre Chartier

Franck CABANE et Anne-Marie CHOUILLET, *L'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert de Diderot*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Chartier, « Franck CABANE et Anne-Marie CHOUILLET, *L'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert de Diderot* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 42 | avril 2007, mis en ligne le 03 décembre 2008, Consulté le 06 février 2012. URL : <http://rde.revues.org/index4062.html>

Éditeur : Société Diderot
<http://rde.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://rde.revues.org/index4062.html>

Document généré automatiquement le 06 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Pierre Chartier

Franck CABANE et Anne-Marie CHOUILLET, *L'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert de Diderot*

Pagination originale : p. 175-177

- 1 Voilà un titre qui convient on ne peut mieux à l'auteur du *Rêve de D'Alembert*, et qui paraît taillé pour lui. En fait, c'est une heureuse rencontre, fruit d'une connaissance approfondie de la question, d'une juste évaluation de l'enjeu et de la conjonction de nombreux talents. On trouvait jusqu'à maintenant dans la même collection du CNRS des « Dictionnaires » thématiques (de mots et expressions, de termes scientifiques, de mots de couleurs, etc.). Avec Diderot, la collection salue un grand ancêtre, un maître incontesté de cette forme d'exposition, et s'attaque à un *texte*. La série de mises au point étroitement concertées propre à ce genre est adaptée à son objet (les articles sont composés à partir de noms communs ou propres effectivement présents dans les trois dialogues de Diderot) mais de nature à éclairer les lecteurs sur les aspects multiples d'un chef d'œuvre bref, mais dense et complexe. On peut même soutenir qu'en cela (en cela seulement) la forme « dictionnaire » est supérieure aux meilleures éditions critiques – je pense à celle de Colas Duflo –, car les commentaires organisés en entrées successives, alphabétiquement rangées, déployées et circonstanciées, ne sauraient concurrencer ou étouffer un texte dont la qualité d'écriture est éblouissante. En somme, il faudrait lire *Le Rêve de D'Alembert* et son « *Encyclopédie* » côte à côte. À quand *l'Encyclopédie du Rêve* sous une forme électronique ?
- 2 Dans cette « encyclopédie », en effet, les commentaires servent le texte sans prétendre, bien sûr, le remplacer, mais aussi sans l'écraser, en y renvoyant constamment avec souplesse. Ils lui ressemblent par cette conjonction de la précision et de la richesse, d'un côté, et de l'autre par des mises en relation potentielles de toutes sortes que le lecteur est invité à opérer lui-même, comme lorsqu'il lit *Le Rêve*. Par là quelque chose du rythme et de l'allègre antidogmatisme de la pensée de Diderot est conservé, retrouvé même. L'objectif était bien : mettre en lumière la technicité, la diversité, l'inventivité et l'intrication des questions débattues, sans négliger l'argumentation subtile, veinée de l'ironie parfois subliminale et de la gaieté érotisée qui animent les trois parties de ce texte inclassable. Pari tenu, objectif atteint.
- 3 Un tel dictionnaire répond ainsi aux exigences contradictoires que Diderot nous impose. Avec ce qu'il faut de surprises, il offre une revue complète et raisonnée à tous les niveaux envisageables : la mise en évidence des grands thèmes historiques, l'écho des prises de position des écoles ou des groupes en présence, le rassemblement des données indispensables et la discussion des questions de fond agitées dans les dialogues ; mais aussi des mises au point (sur des auteurs de référence, qu'ils soient cités directement par Diderot ou simplement évoqués, ou implicites (dans le domaine du vivant et du médical, d'Hippocrate à Bordeu en passant par Galien, Maupertuis, La Mettrie, Needham, Haller, Barthez, Ménuret de Chambaud, etc., — cela est vrai aussi dans le domaine de la philosophie, de la morale ou de la poétique) ; il permet, en outre, des recoupements utiles, des mises en perspective éclairantes, l'insistance sur certains points de détail nullement superflus (il n'y en a pas dans *Le Rêve*) ; il permet enfin de ne pas négliger les qualités d'exposition, qui ne sont pas, on l'a dit également, purement formelles. Ce travail précis et toujours clair est mis en valeur par des compléments très utiles et par une heureuse hiérarchisation des informations.
- 4 Les compléments sont répartis de part et d'autre des entrées, soit d'abord au début du livre, dans l'Introduction, qui comprend successivement l'explicitation de l'historique du projet, un mode d'emploi des articles, la genèse du *Rêve* telle que nous la connaissons, étude du « schéma » des dialogues, et enfin une « toile » des notions où une araignée sans doute s'y retrouve mieux que le lecteur ! Plaisanterie à part, il faudrait de bonnes lunettes grossissantes

et quelque torticolis pour évaluer ce « nuage » sur la toile comme il le mérite. Les Annexes, à la suite du dictionnaire proprement dit, sont également des plus utiles et bien disposées : la bibliographie est riche et précise, à jour, la chronologie de la vie de Diderot bien faite, et l'on se réjouit des informations données sur les auteurs avant de pouvoir consulter la liste des vignettes mais surtout celle des entrées. Ici une remarque critique, pour qu'il ne soit pas dit que je n'ai fait que complimenter les auteurs de cet ouvrage : quand cessera-t-on de trouver D'Alembert sous l'entrée improbable « Alembert » ? C'est comme si on trouvait De Gaulle à l'entrée Gaulle, qui n'existe pas, et pour cause.

5 Mais revenons aux compliments. On insistera sur l'aide apportée par les titres courants et surtout sur la disposition hiérarchisée des articles : dans l'ordre on trouve une définition contemporaine, tirée souvent de *l'Encyclopédie* (la « vraie »), parfois de *l'Académie* de 1762, du *Trévoux*, du *Dictionnaire historique et critique* de Bayle, ou du *Dictionnaire de médecine* de James, etc. ; puis les occurrences textuelles du terme qui sert d'entrée, avec la pagination dans DPV et dans d'autres éditions usuelles ; puis l'article proprement dit, selon les considérations indiquées plus haut, en distinguant utilement les noms des personnes réelles (Diderot, Mademoiselle de Lespinasse... et celles des personnages fictifs des dialogues (DIDEROT, etc.) ; des renvois si nécessaire à d'autres entrées grâce à des astérisques* ; la distinction des articles de *l'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert, figurés selon la tradition par des petites capitales (du type CAUSES FINALES), et ceux de *l'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert* ; enfin, initiative très heureuse, l'adjonction éventuelle d'un ou plusieurs paragraphes en italiques lorsque la notion, le terme, le nom ou la métaphore servant d'entrée donne lieu à des difficultés non résolues, des divergences d'interprétations entre les commentateurs, ou renvoient à d'autres

6 l'article s'achève par des renvois à d'autres entrées du même ouvrage : certaines entrées renvoient directement à une autre, qui rassemble les données utiles ; enfin, comme dans l'illustre modèle, certaines entrées sont plurielles, on ne s'en étonnera pas.

7 C'est pourquoi tous les contributeurs doivent être nommés, et félicités. L'équipe comprend de nombreux chercheurs de qualité que nous connaissons bien à RDEet dont certains nous ont fait part dans cette revue même (n° 34), il y a quelques années, des premiers résultats de leurs journées d'études à Oxford et à Montpellier. Ils se sont partagé la rédaction des 187 entrées, d'« Abeilles » à « Voltaire ». Ce sont Gilles Barroux, Dominique Boury, Franck Cabane, Alain Gigandet, Annie Ibrahim, Véronique Le Ru, Anne Beate Maurseth, François Pépin, Thierry Ottaviani, Mariana Saad, Franck Salaün, Ann Thomson et Charles T. Wolfe, auxquels nous n'oublions pas de joindre, bien sûr, les trois éditeurs, Sophie Audidière, Jean-Claude Bourdin et Colas Duflo, qui a animé les réunions de travail. À quand une nouvelle *Encyclopédie* ?

Pour citer cet article

Référence électronique

Pierre Chartier, « Franck CABANE et Anne-Marie CHOUILLET, *L'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert de Diderot* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 42 | avril 2007, mis en ligne le 03 décembre 2008, Consulté le 06 février 2012. URL : <http://rde.revues.org/index4062.html>

Référence papier

Pierre Chartier, « Franck CABANE et Anne-Marie CHOUILLET, *L'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert de Diderot* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 42 | 2007, 175-177.

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle